



Morosité vraiment ?



Comme il est de coutume en cette fin d'année, le travail s'accumule pour les salariés de la Fnac.

Mais alors que naguère tous les services pouvaient compter sur du renfort pour pallier ce surcroît d'activité, ces salariés en contrat court ont quasiment disparu des magasins.

Si on ajoute à cela la baisse constante des effectifs en CDI, les employés de la Fnac voient la charge de travail croître plus que de raison en fin d'année.

Entre les discours volontairement négatifs de la direction, le management de plus en plus agressif surtout en ce qui concerne la vente de services et les bacs toujours plus lourds que doivent porter les salariés, tous les éléments sont réunis pour que les « Fnacqueux » craquent physiquement et moralement en cette fin d'année.

Pourtant cette morosité ne semble pas toucher tous les salariés du groupe Fnac Darty. Si on en croit notre PDG dans la communication officielle : « *le Groupe affiche une solide résistance de son activité et gagne des parts de marché sur le 3e trimestre 2018* ». Il faut préciser que le groupe a réalisé 1 751 M€ sur ce trimestre qui viennent s'ajouter au 3 200 M€ du premier semestre.

La communication de la Fnac est donc à géométrie variable en fonction de son auditoire, volontairement dépressive envers les salariés et très enthousiaste envers les actionnaires.

La différence de traitement ne s'arrête pas là, car si nous avons l'austérité, il n'en va pas de même pour le conseil d'administration de la Fnac qui rétribue généreusement PDG et DG à hauteur de 900 000 €/an sans compter le variable, et dont les seuls jetons de présence (26 000 €/an chacun), **soit 2166 euros par mois juste pour assister à quelques réunions**, représentent une année de salaire d'un « Fnacqueux ».

D'autant plus savoureux qu'on nous répond dans les diverses instances qu'il n'est pas possible de recruter en fin d'année pour cause d'économies.

Ces montants nous indiquent à quoi servent les exonérations de cotisations sociales amputées de nos fiches de paies **et où va le CICE (Crédit Impôt Compétitivité Emploi) versé au groupe Fnac Darty que nous finançons tous par nos impôts en qualité de citoyens.**

Pas dans l'emploi ni dans nos salaires, comme vous le constatez aussi.



La morosité, l'intensification du travail et autres risques psychosociaux ne sont pas pour tout le monde. **A méditer lorsque vous porterez un bac trop lourd ou que votre manager vous prendra la tête avec des objectifs inatteignables.**

Alors, travailler 32 h pour que qu'un plus grand nombre travaille, **et 1800€ par mois, c'est très raisonnable, c'est ce que l'on revendique.**